

AHAIC 2023 pour un accès équitable à la santé et la lutte contre le changement climatique

Avant leur participation à la 78e session de l'Assemblée générale des Nations Unies (UNGA 78) et la 28e session de la Conférence des Parties (COP 28) qui auront lieu respectivement en mois de septembre et novembre prochains, les parties prenantes africaines dans le domaine de la santé, du climat et du développement se sont réunis à Kigali dans le cadre de la 5^e édition de [la Conférence Internationale sur l'Agenda de la Santé en Afrique \(AHAIC, 2023\)](#). L'objectif de favoriser la collaboration régionale en créant une position unifiée sur l'action climatique et la résilience des systèmes de santé.



A cette occasion, le Dr Sabin Nsanzimana, Ministre de la Santé du Rwanda a déclaré « Si nous voulons répondre aux menaces émergentes à l'intersection de la santé et du changement climatique, les pays africains doivent présenter un front uni lors des forums mondiaux sur la santé et le climat. Nous devons avoir un message uni pour l'Afrique lorsque nous présentons nos demandes et nos exigences lors de UNGA78 et COP 28 car se sont les seules occasions qui nous permettront d'influencer les changements de politique mondiaux nécessaires pour répondre aux besoins des Africains »,

AHAIC offrira une plateforme pour approfondir l'Union africaine à un moment où on souffrait des effets de la pandémie de COVID-19 pendant trois ans et d'une récession

mondiale, qui ont entraîné une augmentation du nationalisme dans les pays du Nord, privant l'Afrique du financement nécessaire pour l'adaptation et l'atténuation en matière de santé et de climat. L'événement abordera également les efforts fragmentés qui ont longtemps entravé les progrès holistiques sur le continent.

« Nous savons que les systèmes multilatéraux ne nous ont pas toujours donné une réponse équitable, et la pandémie de COVID-19 a servi pour rappeler du classement de l'Afrique dans la hiérarchie de la santé mondiale. Bien que nous reconnaissons que les pays africains doivent également prendre leurs responsabilités pour leur rôle d'investisseur dans leurs systèmes de santé, nous devons également reconnaître que les solutions africaines dirigées par l'Afrique pour les défis africains nécessitent encore un certain niveau de soutien mondial car il ne peut y avoir de sécurité sanitaire mondiale si l'Afrique continue d'être laissée pour compte », a déclaré le Dr Ahmed Ogwel Ouma, directeur par intérim des Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (Africa CDC).



Au cours de ces quatre jours, les décideurs politiques, les technocrates, les leaders d'opinion, les innovateurs, les chercheurs et la société civile exploreront comment les pays africains peuvent favoriser la coopération régionale en créant des lignes directrices, des structures de gouvernance et des procédures réglementaires communes pour harmoniser les systèmes de santé et les mesures d'adaptation et d'atténuation du changement climatique à travers le continent.

Selon le Dr Githinji Gitahi, PDG du groupe, Amref Health Africa, « Pour que nous puissions créer un changement sanitaire durable en Afrique, nous devons établir des partenariats plus égaux et nous unir pour conduire un programme africain commun en matière de climat et de santé. Pour se faire, nous pouvons faire face à la double menace émergente des crises climatiques et des futures pandémies de manière plus durable, notamment en renforçant les soins de santé primaires et en agissant sur les déterminants sociaux de la santé qui ont un impact sur le bien-être des populations à

travers le continent ».

Il ajoute que « Ces déterminants sociaux comprennent l'éducation, les opportunités économiques, les conflits et l'équité entre les sexes – qui sont tous au cœur de la mission d'Amref Health Africa de catalyser et de piloter des systèmes de santé centrés sur les personnes, comme indiqué dans notre stratégie d'entreprise 2023-2030, que nous dévoilerons à AHAIC 2023. »

AHAIC 2023, c'est trois jours de plénières, de réunions de haut niveau, d'ateliers et de sessions de réseautage mettant en contact de nombreux acteurs professionnels, scientifiques, Etatiques et de la Société Civile.

Megan Valère SOSSOU

L'ODDB ONG lance le projet d'appui à la restauration et à la conservation de la forêt sacrée Kpékonzoun à Adjohoun

La commune d'Adjohoun en particulier la communauté de Kpékonzoun peut se réjouir d'avoir un projet pour la conservation de sa forêt sacrée Kpékonzoun. C'est un nouveau projet initié par l'ODDB ONG et financé par le Fonds National pour l'Environnement et le Climat (FNEC).



L'atelier de lancement officiel de ce projet s'est tenu le lundi 06 février 2023 à la mairie d'Adjohoun. L'objectif est de faciliter la compréhension du projet aux acteurs, en partageant avec les parties prenantes et le public, des informations sur sa mise en œuvre.

Cette rencontre d'information et de lancement du projet a été mise sous les auspices du Directeur départemental Ouémé du Cadre de Vie et du Développement Durable, du Chef de l'Inspection Forestière régionale Ouémé-Plateau, du Point Focal Diversité Biologique au ministère du cadre de vie.

A noter que plusieurs autres acteurs ont également pris part à ce moment crucial dans la vie de la communauté riveraine de la forêt Kpékonzoun. Il s'agit des dignitaires et gardiens de la forêt membres de la collectivité des Houèssa Gnanlinou, des chefs de villages riverains de la forêt, du Responsable du Développement Local et Planification de la Mairie d'Adjohoun, du Chef d'arrondissement d'Akpadanou et de quelques responsables de l'ODDB ONG.

D'entrée de jeu, Chrystelle Dakpogan Houngbédji, Directrice Exécutive de l'ODDB ONG a entretenu les participants sur la vision, les domaines d'action et les différentes activités de l'Organisation pour le Développement Durable et la Biodiversité.

Le Capitaine Augustin Malito Orou et le Colonel Athanase Kintonou ont à sa suite présentée une communication sur les conclusions de la COP15 tenue récemment au Canada et qui a accouché du nouveau cadre mondial sur la diversité biologique. Ils n'ont pas manqué d'attirer l'attention des participants sur le rôle capital réservé à la tradition dans leur contribution à la conservation de la biodiversité.



Quid du nouveau Projet ?

L'objectif principal de ce projet à en croire Mariano Houngbédji, Directeur Technique de l'ODDB ONG, est de contribuer à la gestion durable de la forêt Kpékonzoun à travers une valorisation de ses ressources biologiques. Dans sa présentation du projet, il n'a pas manqué de situer les participants sur le contenu du nouveau projet avec un focus sur ses objectifs spécifiques, son plan annuel de travail et bien évidemment, le plan du premier trimestre.

En clair, il est à retenir que plusieurs activités sont inscrites au menu de ce nouveau projet qui durera 18 mois à

savoir : la mise en place d'un organe formel de gestion de la forêt Kpékonzoun, l'élaboration d'un plan d'aménagement et de gestion simplifié de la forêt, des formations à l'endroit des pépiniéristes riverains, la formation, la production et la distribution de foyers améliorés.

Au nombre des activités se trouvent aussi, la formation et l'équipement des chasseurs à l'aulacodiculture, la formation et l'appui des groupements de femmes à la transformation moderne de l'huile de palme, la formation des formatrices en production de foyers de cuisson améliorés, la formation et l'équipement de jeunes à l'élevage et la commercialisation d'escargots géants Africains.

Les participants mieux aguerris

Enthousiasmés, les dignitaires et autorités locales d'Akpadanou se sont engagés à accompagner et à contribuer à la mise en œuvre effective dudit projet. Pour sa part, le chef de l'inspection forestière a rassuré toute la communauté de Kpékonzoun de la disponibilité de l'administration forestière à l'appuyer pour sécuriser davantage la forêt contre toute forme de dégradation.

Rappelons que la forêt sacrée de Kpékonzoun fait partie des îlots de végétation encore relativement préservés du sud-est du Bénin. Elle est située en bordure du fleuve Ouémé et établie sur 13 hectares environ dans l'arrondissement d'Akpadanou. Cette réserve forestière, périodiquement inondée par les crues du fleuve Ouémé, abrite deux espèces de mammifères en voie d'extinction, l'antilope Sitatunga et le singe à ventre roux.

Didier AHOANDJINOU